

# LE COURRIER DE LA NATURE

Bimestriel édité par la Société nationale de protection de la nature

**Les tortues rayonnées de Madagascar**  
Une situation critique



## Les mangroves

Écosystème extraordinaire  
et enjeux capitaux



## point de vue

Les réseaux écologiques : aider la biodiversité  
à s'adapter au changement climatique

Guyane

## Une filière courte pour une coopération pérenne



Photo : Bernard Gissingier/ONF

Vue aérienne du camp Arataï, dans la réserve des Nouragues.

**C**omment inclure une réserve naturelle dans un tissu local et pérenne ? Afin de faire face aux enjeux écologiques de protection et économiques du développement local, les habitants du territoire de la Réserve des Nouragues s'associent pour la création d'une filière courte.

En Guyane, les outils nationaux de protection de l'environnement tels que les réserves sont assez récents et sont parfois mal perçus localement. Ils peuvent être considérés comme des zones inaccessibles, mises sous cloche, avec une réglementation forte autour de la chasse, de la pêche et de l'utilisation de la forêt qui reste mal comprise et peu acceptée. La place des réserves dans le tissu socio-économique local est donc difficile à comprendre pour la population, qui considère qu'elles empêchent le développement économique. Pourtant, plus de 300 personnes (techniciens, étudiants, chercheurs, visiteurs...), venant de Guyane ou de l'étranger, se rendent annuellement aux Nouragues où de nombreuses prestations sont assurées par des acteurs locaux.

### La plus grande réserve naturelle terrestre de France

La réserve naturelle des Nouragues est située au cœur de la Guyane française, entre le fleuve Approuague et la Haute-Comté, sur la commune de Régina-Kaw sur ses parties centrale et méridionale (bassin versant de l'Approuague), et sur la commune de Roura dans sa partie nord (bassin versant de la Comté). Elle est accessible en trois à cinq heures de pirogue au départ de Régina – elle-même à deux heures de route de Cayenne –, une journée de pirogue depuis Cacao ou 25 minutes d'hélicoptère depuis Cayenne. Créée en 1995 et cogérée depuis décembre 2014 par le Groupe d'études et de protection des oiseaux en Guyane (GEPOG) et par l'Office national des forêts (ONF), elle protège 105 800 hectares de forêt. On y trouve une station scientifique, gérée par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), offrant aux chercheurs deux sites privilégiés d'accès à la forêt. Le camp Arataï, situé à l'entrée de la réserve et dédié à l'accueil du public, offre un outil éducatif et d'appui à

l'écotourisme. Afin de renforcer les partenariats locaux et inclure davantage la réserve dans son territoire, plus de 50 structures et 100 personnes ont été consultées en vue de la rédaction du plan de gestion 2017-2022. La mise en place d'une filière courte entre Régina et les Nouragues illustre cette volonté.

### Un projet à vocation pédagogique

L'objectif de cette filière courte est de contribuer à l'activité économique de proximité et de limiter l'impact sur l'environnement en adoptant un mode de ravitaillement alimentaire de la station scientifique avec des produits plus locaux et écoresponsables. En effet, jusqu'à aujourd'hui, l'approvisionnement de la réserve s'est fait dans les grandes surfaces de Cayenne. Or, si les activités de la réserve et de la station scientifique des Nouragues participent à la protection et à la connaissance de la forêt tropicale, leur mode de fonctionnement se doit d'être cohérent avec les objectifs, tout en améliorant le lien avec les activités du territoire.

Dans ce but, la Réserve naturelle des Nouragues et le CNRS se sont associés pour un projet d'un an avec les élèves de la Maison familiale rurale des fleuves de l'Est (MFR-FE) de Régina pour mobiliser les différents acteurs du territoire (producteurs-agriculteurs, artisans, commerçants) et tester un nouveau mode de ravitaillement fonctionnel et écoresponsable. Des élèves ont ainsi été accueillis au camp Pararé en juin 2017 afin de découvrir le fonctionnement de la Réserve. Ils ont évalué la demande en denrées alimentaires de la station pour envisager l'offre potentiellement disponible sur les communes de Régina, Saint-Georges, Roura ou sur l'ensemble du territoire guyanais.

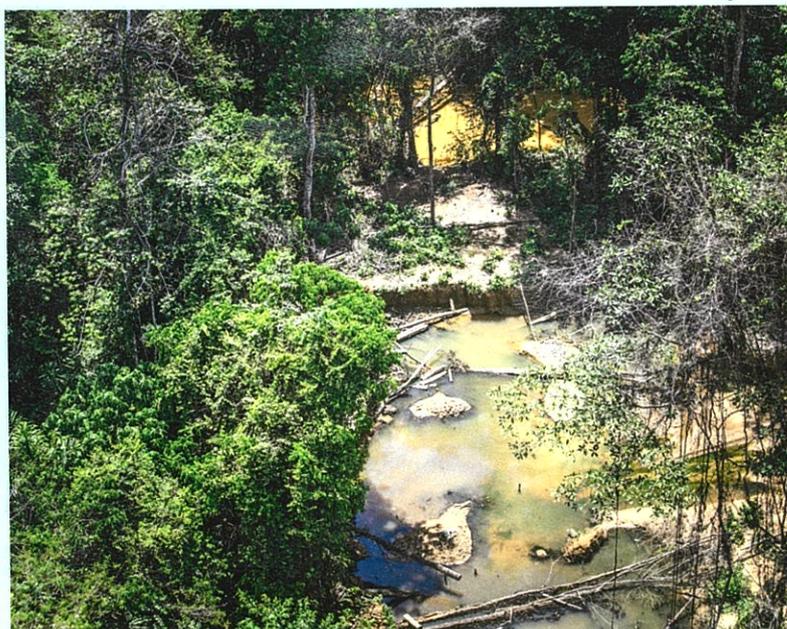
Les élèves y ont découvert les notions de protection de l'environnement et de recherche scientifique ainsi que le lien qui existe entre ces disciplines (réglementation, chasse, espèces menacées, zones protégées). Ils ont étudié la provenance et l'origine des denrées alimentaires ainsi que le système de ravitaillement et de stockage sur place, avec les contraintes logistiques, administratives et financières associées. Ils ont ensuite abordé les principes du circuit court, l'impact de l'alimentation sur la santé humaine et sur l'environnement. Enfin, ils ont partagé leurs idées sur les trois piliers du développement durable (économique, social et environnemental).

À partir de ces découvertes et des discussions menées lors des ateliers, les élèves, les professeurs et les agents de la réserve et de la station ont établi une analyse du contexte de l'agriculture et de la production locale aux niveaux de la station, des communes de Régina et Saint-Georges ainsi que de la Guyane. Depuis la rentrée 2017, la réserve accompagne les élèves de la MFR-FE dans la composition de groupes de travail afin de mettre en œuvre le projet et communiquer à son sujet. Un logo a été créé ainsi qu'une plaquette de communication pour

## L'orpaillage illégal, une lutte permanente pour la Réserve des Nouragues

La principale mission assurée au niveau d'une réserve naturelle est la protection de son espace. Pour les Nouragues, c'est une vraie lutte qui s'est engagée depuis 15 ans contre l'orpaillage illégal, qui y a déjà détruit 345 ha de forêt et souillé 54 km de cours d'eau. Au-delà de la préservation de la biodiversité, c'est aussi la sécurité des personnes (employés de la réserve et de la station, chercheurs, techniciens, visiteurs) qui est engagée. C'est donc au quotidien que l'équipe de la réserve, dont le rôle est de renseigner et d'alerter, travaille avec les services spécialisés de l'ONF et de l'État, la gendarmerie et les forces armées pour garantir la protection des Nouragues. Entre 2004 et 2007, la situation était critique, avec 26 chantiers illégaux dans la réserve. Grâce aux actions renforcées menées de front, ce chiffre n'oscillait plus qu'entre deux et six à partir de 2012. L'objectif est de le voir réduit à zéro, mais malheureusement, nous assistons depuis 2016 à une recrudescence de cette activité illégale, avec à ce jour 10 chantiers et 11 campements...

Photo : Bernard Gissingier/ONF



Déforestation et pollution des eaux sont les principaux dégâts environnementaux causés par l'orpaillage illégal.



Le projet a permis aux élèves impliqués de mieux connaître la Réserve.

inciter les agriculteurs à rejoindre le circuit. Les jeunes ont présenté leurs avancées au public à travers une pièce de théâtre lors des Rencontres régionales de l'éducation à l'environnement et au développement durable, en novembre 2017. Des rencontres avec les agriculteurs ont été organisées, et les élèves ont préparé pour les 60 participants un somptueux repas composé uniquement de produits locaux.

#### Des idées à pérenniser

Si les participants au projet en tirent déjà un bilan positif – Florian, agent CNRS, a apprécié de « réfléchir à faire quelque chose ensemble pour Régina », Gwendoline, enseignante à la MFR-FE, a « découvert le fonctionnement du camp » tandis qu'Annya et Alison, élèves à la

MFR-FE, ont compris « d'où vient la nourriture » – il reste à mettre en application les idées qu'il a fait naître. En janvier, Réserve, CNRS, MFR, agriculteurs, techniciens de station, chercheurs et habitants se sont réunis pour acter ensemble de leur volonté de démarrer le ravitaillement dès que possible. Le premier approvisionnement a donc eu lieu en juin 2018.

Par la suite, les partenaires ont pour objectif de pérenniser le fonctionnement de la filière courte, avec idéalement la création d'un poste dédié au projet pour un jeune de la MFR-FE, ce qui permettrait d'aller plus loin encore dans la démarche. En effet, il reste encore à travailler à l'acheminement des déchets de la station vers la déchetterie de Cayenne, créer un outil valorisant les produits et leurs producteurs en station permettant aux chercheurs de pouvoir contacter ceux-ci à leur retour de mission, participer à la plantation raisonnée de plantes locales en station (non envahissantes et après validation du comité de gestion de la réserve) et participer à la création d'un guide d'achat écoresponsable et local en grande surface. C'est ce à quoi la Réserve travaille dès à présent avec ses partenaires, sans relâche et avec bon espoir ! ■

**Jennifer Devillechabrolle,**  
conservatrice de la Réserve naturelle  
des Nouragues

**Pauline Garrigou,**  
chargée de mission ancrage territorial  
de la Réserve naturelle des Nouragues

## Les Nouragues au cœur des changements climatiques

L'année 2017 fut marquée par des événements météorologiques d'ampleur, à mettre en lien avec le changement climatique, dont les enjeux sont au cœur des débats. La station de recherche offre des sites d'étude pérennes alimentant d'importants jeux de données. La forêt y est étudiée depuis plus de 30 ans, ce qui assoit le rôle des Nouragues comme un observatoire de la biodiversité à l'échelle internationale. Les données récoltées fournissent de précieuses informations sur lesquelles les scientifiques comme les politiques peuvent s'appuyer dans les

choix stratégiques de développement des territoires. La Réserve porte également de forts enjeux de conservation. Plus de 1 000 km<sup>2</sup> de forêt tropicale sont à protéger. L'évolution des espèces qui y vivent est à suivre de près ! Un réseau de rivières, de criques et de sauts rocheux font également des Nouragues un réservoir biologique remarquable, inscrit dans l'enjeu planétaire de la qualité de l'eau douce et potable. Pourtant, la déforestation et la pollution des eaux qui résultent des activités minières les menacent toujours... Enfin, les Nouragues

sont moteurs dans les projets de territoire, à travers un engagement citoyen autour de projets pédagogiques, d'économie circulaire et d'appui à l'écotourisme (cf. *Le Journal des Nouragues* n° 1 et n° 2 sur le site [www.nouragues.fr](http://www.nouragues.fr)). Ces initiatives locales apportent des solutions concrètes pour limiter le réchauffement climatique et répondent aux objectifs nationaux fixés par le Plan climat. Étudier, conserver, c'est aussi s'organiser, se fédérer et s'ouvrir au territoire. Des actions dans lesquelles les acteurs de la réserve sont engagés au quotidien.